

Modèles animaux du désir sexuel hypoactif féminin et masculin

Anders ÅGMO

Institutt for Psykologi, Universitetet i Tromsø, 9037, Tromsø, Norway
andersa@psyk.uit.no

Selon St. Augustin, la copulation est permise uniquement si la finalité est la procréation (et si les participants ont obtenu l'autorisation papale et la bénédiction divine par le mariage, bien entendu). Donc, une activité sexuelle restreinte et surtout dissociée de l'obtention du plaisir est un signe de vertu. L'absence totale d'activité sexuelle est dès lors une vertu supérieure. Par exemple, les nonnes, les moines et les curés ont l'entrée libre au paradis garantie grâce à leur abstinence sexuelle. Cependant, dans certaines sociétés, les restrictions de la sexualité et l'idée d'une association obligatoire entre copulation et reproduction disparaissent progressivement ou, sont de moins en moins respectées. Cela a permis d'envisager l'activité sexuelle comme une forme de récréation ou comme une source de plaisir. Il est alors possible de considérer que l'activité sexuelle est importante pour le bien-être de l'individu et serait un des déterminants de la qualité de vie. Dans ce contexte, l'absence d'intérêt sexuel prend une nouvelle forme : d'une vertu avérée nous passons à un « problème » lié à une carence. Ainsi, si problème il y a, l'homme se charge d'essayer de trouver une solution. L'intérêt sexuel réduit ou absent ne déroge pas à la règle et bon nombre de psychologues ou de psychiatres, et surtout de sexologues se sont investis ces dernières années dans ce marché qui promettait d'être fructueux. La preuve de l'efficacité voire de l'innocuité des nombreux traitements offerts à l'heure actuelle demeure inconnue. L'industrie pharmaceutique a également découvert qu'il existe une demande considérable concernant les produits capables de faciliter les rapports sexuels. Le succès cosmique du sildénafil (Viagra®) a convaincu les industriels qu'un médicament capable d'augmenter l'intérêt pour l'activité sexuelle peut être une affaire fortement rentable.

Tandis que la prévalence de l'insuffisance d'érection concerne environ 10 % des hommes adultes, la prévalence du désir sexuel hypoactif est estimée à environ 30 % chez les femmes et 5 à 15 % chez les hommes. Par conséquent, le marché potentiel d'un produit qui agit sur le désir sexuel supplante celui des traitements de l'impuissance. La découverte et le développement de nouvelles molécules sont difficiles voire même impossibles en l'absence de modèles précliniques (autrement dit de modèles animaux). Un test simple chez le rat ou chez la souris, avec une validité prédictive en ce qui concerne l'action clinique chez l'homme, est de fait très recherché. Hormis l'utilité d'un tel modèle dans la recherche pharmaceutique ce genre de modèle pourrait, en outre, être riche d'enseignements sur l'étiologie et la neurobiologie des désordres du désir sexuel.

Je vous présenterai une analyse exhaustive de quelques-uns des modèles précliniques proposés actuellement. Les données portent sur leur validité corrélative, sur des possibles isomorphismes avec la condition humaine, et aussi sur l'homologie entre les facteurs déclenchant du comportement de l'animal dans le modèle et la cause du désordre humain.

En conclusion, nous verrons que, curieusement, nos propres modèles sont les plus appropriés...